



# ALOÏS

Texte: *Eléonore Seron*  
Illustration: *Emilie Seron*



CULTURE  
LETTRES ET LIVRE





# ALOÏS

Texte: Eléonore Seron  
Illustration: Emilie Seron



CULTURE  
LETTRES ET LIVRE



Quand Léonie s'est levée, ce matin-là, elle a vu une petite tache blanche, tout au fond du jardin. Alors, comme il pleuvait, elle a pris un parapluie et elle a couru au dehors.



La tache blanche, c'est Mamy, Mamy qui prend l'air du matin, dans sa chemise de nuit. Avec elle, il y a Aloïs. Toujours là quand quelque chose ne va pas.



« Mamy, tu dois rentrer ! Tu vas prendre froid ! »  
s'exclame Léonie.

« Tu es qui, toi ? » répond Aloïs, avec sa petite  
voix aiguë.

« Tu es qui, toi ? » répète Mamy.

Mamy fait toujours confiance à Aloïs, Léonie ne  
comprend pas pourquoi.



« Je suis ta petite fille, Léonie. Mamy, tu te souviens ? »

La vieille dame la regarde avec un drôle d'air, puis sourit.

« C'est vrai, Léonie, oui, je me souviens de toi. »



« Rentrons à présent, Mamy... »

« Attends... J'ai oublié mes... Tu sais... Mes chaussures pour la nuit... »

Mamy montre ses orteils tout nus, tout mouillés.

« Tes pantoufles, Mamy ! Rentre vite, je vais les chercher ! »



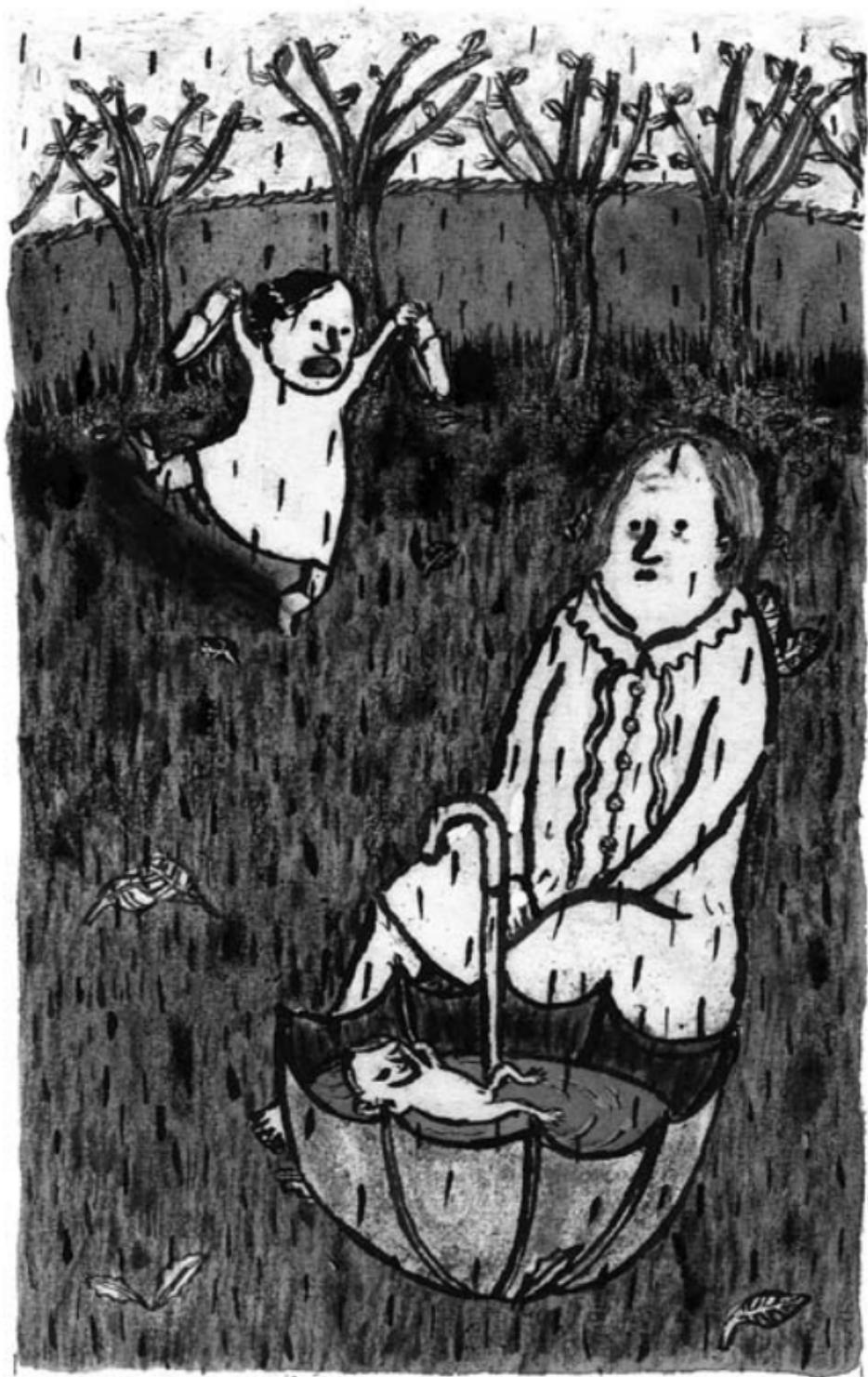
Léonie confie le parapluie à sa Mamy glacée et la renvoie vers la maison. Elle cherche les pantoufles, à droite, à gauche, dans les taillis, sous les cailloux... Elle finit par les trouver ! Mais que fait Mamy ?



Mamy regarde tomber les gouttes, son parapluie n'est plus qu'une grande flaque.

« Mamy, Mamy ! Tu devais retourner à la maison ! »

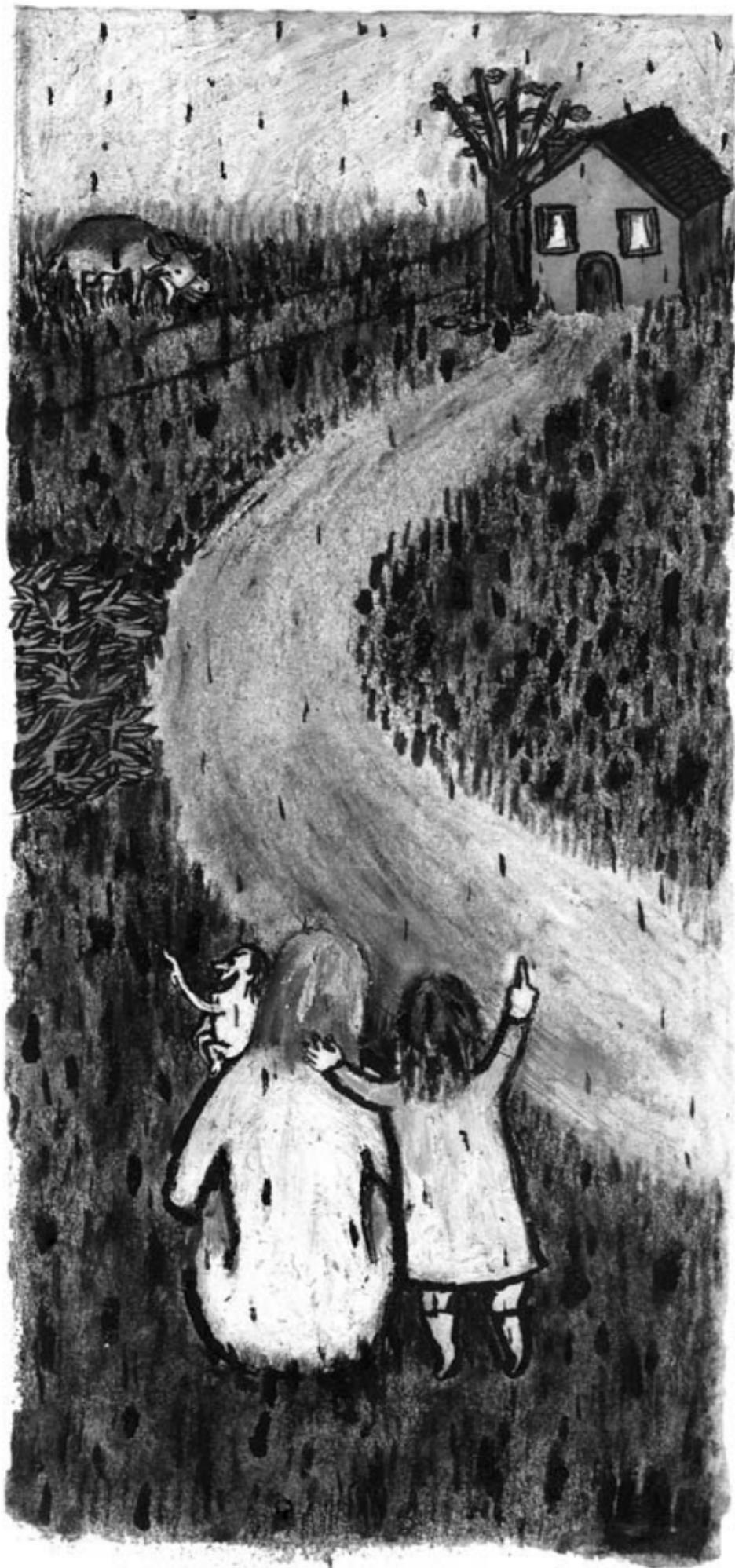
« Ma chérie, je ne sais plus trop bien où est la maison », dit Mamy, désolée.



« Mais c'est là ! » dit Léonie en montrant la petite chaumière où elles pourront se réfugier et se réchauffer autour d'un bon chocolat chaud.

« Pas du tout, c'est par là ! » s'exclame Aloïs pointant son petit doigt vers les champs qui s'étendent tout autour.

« menteur ! »



Léonie ne supporte plus ce petit monstre qui donne de si mauvais conseils à Mamy. Elle voudrait l'attraper, l'étrangler, le zigouiller ! Mais Aloïs est rapide, et puis quand il se sent menacé, il disparaît ! Hop !

Malheureusement, jamais pour longtemps.



« Tu ne peux pas l'attraper, ma chérie. Il est trop malin. Il faut apprendre à vivre avec lui », soupire Mamy.

« Je le déteste. Il est là de plus en plus souvent », dit Léonie.

« Je ne l'aime pas non plus, mais on ne peut rien y faire. »



« Allons prendre un chocolat, tu veux ? » propose Mamy.

« Plus tard, Mamy, quand je serai grande, je trouverai un moyen de nous débarrasser d'Aloïs. Je te promets. »

Mamy a un petit sourire.

« Ce serait merveilleux, ma chérie. »





**Aloïs Alzheimer** (1864-1915), médecin psychiatre et neurologue allemand, décrit en 1906 le premier cas de la maladie qui porte aujourd'hui son nom.



Copyright: Emilie Seron et Eléonore Seron

Graphisme: Françoise Hekkers - Direction Communication, Presse et Protocole  
éditeur responsable: Henry Ingberg - bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

—

Ministère de la Communauté française  
Service général des lettres et du livre Bruxelles, septembre 2007



Emilie et Eléonore sont sœurs, la cadette dessine, l'aînée écrit. Leur collaboration remonte à leurs tendres années, lorsqu'elles inventaient les aventures de multiples Playmobiles, griffonnaient dans des livrets de feuilles agrafées et préparaient des pièces de théâtre pour animer les longues soirées d'été.

La première est devenue illustratrice, la seconde psychologue, mais dès qu'elles en ont l'occasion et le goût, elles travaillent à nouveau ensemble.



**Ensemble :**

*La trop sage Lucie Biquette*, Les éditions du Pépin, 2004

**De la même illustratrice :**

*Derrière la haie*, Les éditions du Pépin, 2005  
(Texte : Ludovic Flamant)

*Louis des sangliers*, Pastel, 2007 (Texte : Ludovic Flamant)

